

au
CAFÉ DU QUAI
2016-2017

CYCLE
**FEMMES
EN
SCIENCES**

04
décembre
2016

-
18H30
Florence
SEDES

Informaticienne
à l'Institut de recherche en
informatique de Toulouse (IRIT)

QUAI
DES SAVOIRS



FEMMES & SCIENCES
association



Florence SEDES

professeure à l'Université
Toulouse III - Paul Sabatier
Institut de recherche
en informatique de Toulouse

Informations pratiques :

Café du Ouai,
39 allées Jules Guesdes, Toulouse
www.quaidessavoirs.fr

[Facebook.com/FetSToulouse](https://www.facebook.com/FetSToulouse)
www.femmesetsciences.fr

Twitter CNRSMiP
www.cnrs.fr/midi-pyrenees

Autres cafés

Dimanche 2 octobre 16h

Julie Batut, biologiste &
Vanessa Py-Saragaglia,
anthracologue

Mardi 14 février 18h30

Christelle Hureau, chimiste

Mardi 11 avril 18h30

Alexandra Ter Halle, chimiste

Mardi 13 juin 18h30

Caroline Bonafos, physicienne



Quelles ont été les différentes étapes de votre engagement à Femmes et Sciences ?

Je n'ai pas vraiment ressenti d'attitude sexiste dans mes jeunes années y compris quand je travaillais dans le privé. Le fait que j'ai eu mes filles tard, a sans doute permis que je progresse plus rapidement et que je ne ressentie pas le besoin de me mobiliser tout de suite. J'ai même considéré comme moteur de ma motivation le fait d'être la seule femme dans mes expériences professionnelles passées.

Cette expérience personnelle est à mettre en perspective avec la courbe de présence des femmes en informatique qui est remarquable : à l'origine, elles étaient très présentes et même majoritaires, puis le succès de la discipline venant, elles ont été supplantées par les hommes. Il faut savoir qu'en informatique, le problème n'est pas l'emploi car les étudiants, quel que soit leur sexe, sont aspirés par l'industrie leurs études à peine finies. Il n'y a aucune raison pour que les jeunes filles ne s'engagent pas dans cette discipline et beaucoup trop l'ignorent encore.

C'est pour diffuser ce message au plus grand nombre, que je suis parvenue à lancer, en tant que co-présidente du comité scientifique, les journées Femmes et informatique qui se sont tenues à Orléans en 2015 sur l'impulsion de la Société informatique de France. Il s'agissait pour nous de prendre le temps de poser le problème et d'y réfléchir ensemble.

C'est ainsi que de fil en aiguille, j'ai été nommée chargée de mission à l'égalité active à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier lors d'un précédent mandat. Cela m'a permis de mettre le doigt sur certaines difficultés dans la gestion de carrière des femmes. De plus, le miroir de mes

filles qui grandissent me fait m'interroger sur la perception de l'enseignement des sciences de nos jours. C'est pour cela que je garde un attachement fort à Femmes & Sciences Midi-Pyrénées et que je reste un membre actif au-delà de ma mission à l'Université.

Selon vous, un effort particulier doit donc être fait envers les plus jeunes ?

Il me semble qu'il est essentiel de bien faire la part des choses entre science et technologie. Les jeunes doivent prendre le temps de découvrir la science dans sa richesse et sa culture et non pas seulement à travers les technologies qui en sont issues. Il faut faire preuve d'ouverture et de créativité dans ce que nous leur proposons. Le site Toulousain veut s'organiser pour travailler en ce sens notamment à travers des projets avec Science Animation (le CCSTI régional), l'Académie de Toulouse et le CNRS en Midi-Pyrénées entre autres.

D'ailleurs, la dynamique créée autour du colloque 2015 de Femmes & Sciences, doit persister et nous permettre de multiplier les adhésions et les actions en leur donnant la visibilité qu'elles méritent.

Nous devons aussi agir au-delà du colloque et faire vivre cette belle dynamique, en encourageant la créativité et les rencontres avec la science ailleurs que dans le système éducatif notamment avec plus de transversalité. La communication par les réseaux sociaux est sans doute un moyen de toucher de nouveaux publics, nous devons nous y inscrire pleinement. En un mot, nous devons faire preuve de pervasivité quant au monde académique.